

ANALYSE SEMESTRIELLE DES JEUX D'ARGENT ET DE HASARD EN FRANCE

1^{er} semestre 2023

The background of the page is a dark blue gradient. Overlaid on this are several stylized, wavy shapes in shades of blue, pink, and orange, resembling a topographical map or a series of overlapping data curves. A faint grid pattern is visible in the background, and a thin red line graph is overlaid on the wavy shapes, showing an overall upward trend with some fluctuations.

Table des matières

A. Des mises et un chiffre d'affaires en hausse mais des dynamiques différentes pour la Française des Jeux et le Pari Mutuel Urbain au premier semestre 2023	3
a. La Française Des Jeux affiche un résultat en croissance au premier semestre 2023 porté par les activités de paris sportifs et sous concurrence	3
b. Après avoir renoué avec ses performances d'avant crise, le PMU affiche des résultats en légère progression par rapport au semestre précédent	4
B. Opérateurs sous concurrence : forte progression de l'activité de l'offre en ligne qui voit son chiffre d'affaires augmenter de 10% sur le premier semestre 2023 sur une période glissante d'un an4	
a. Segment paris sportifs.....	5
b. Segment paris hippiques	9
c. Segment poker	10

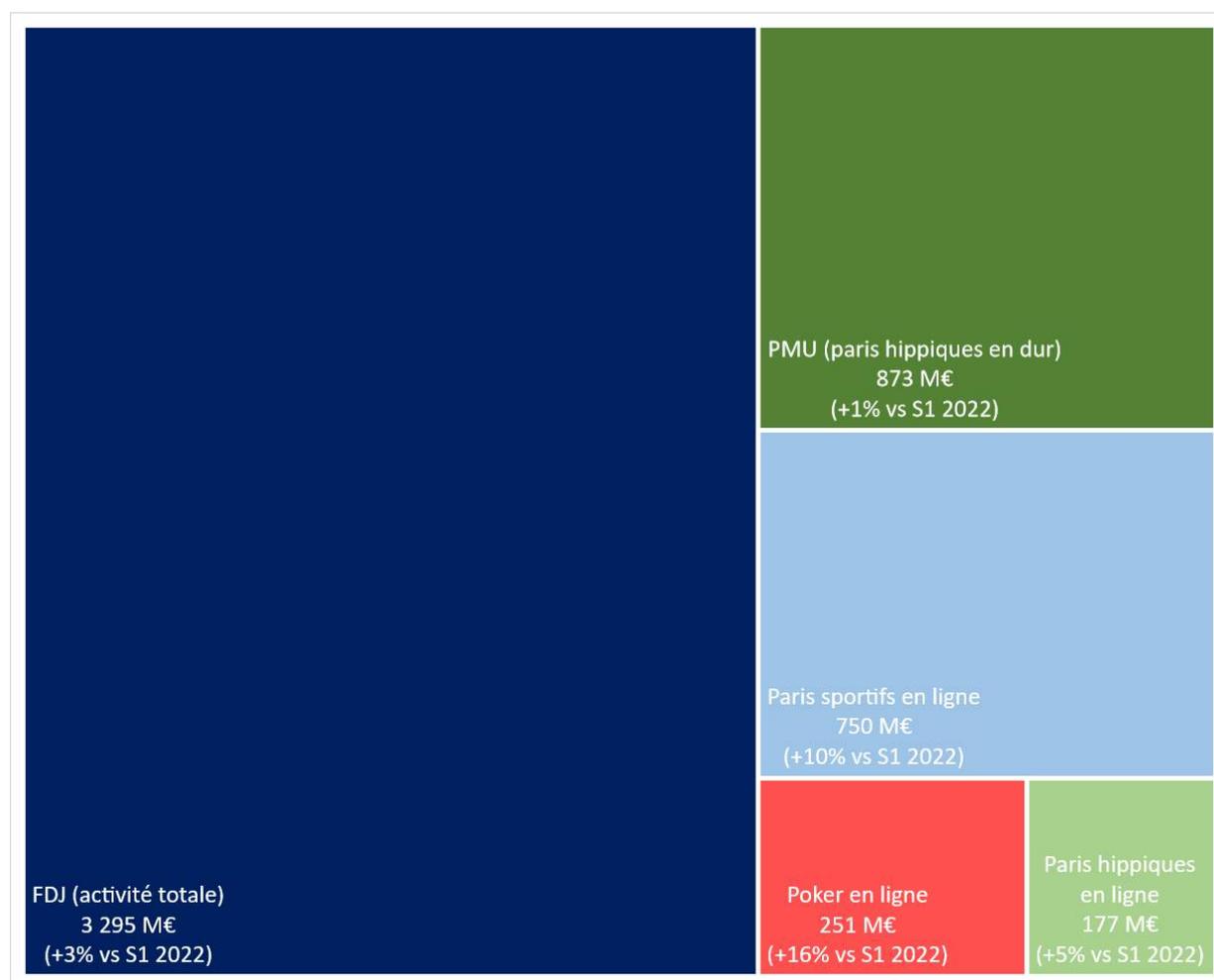
Au premier semestre 2023, le PBJ global¹ du secteur (hors casinos et clubs de jeux) progresse de 4% par rapport à celui du premier semestre 2022 et atteint 5,3Md€ de PBJ porté principalement par la croissance des activités sous concurrence.

Ce PBJ est constitué à 78% des activités de La Française des Jeux (FDJ) et des activités sous droits exclusifs du Pari Mutuel Urbain (PMU) (4,2Md€) et à 22% des activités sous concurrence (1,2Md€).

Cette croissance, présente sur l'ensemble des segments, s'explique en partie par l'engouement pour le pari sportif engendré par la Coupe du Monde de Football au Qatar disputée en décembre 2022. Cet événement a permis le recrutement de nouveau joueurs à la fois sur le marché du pari sportif mais aussi de manière indirecte, via des opérations de ventes croisées des opérateurs, sur le marché du poker. Entre le S1 2022 et le S1 2023, le nombre de CJA progresse de 3% et représente 3 860 000 comptes joueurs actifs.

Cependant, le nombre de joueurs actifs mensuel sur les segments en ligne recule tout au long du semestre, ce qui témoigne d'un certain essoufflement de la dynamique observée depuis le début de l'année. Nous pourrions observer comment cette tendance se comporte sur les derniers mois de l'année avec la tenue de la Coupe du Monde de Rugby et la reprise de la Ligue des Champions.

Graphique n°1 : Montant du PBJ en M€ par segment de jeux au 1^{er} semestre 2023



¹ Pour des raisons de concurrence, les activités sous concurrence de la FDJ sont comptabilisées à la fois dans le total Online et dans le total Droits Exclusifs

Synthèse par segment de jeux

A. Des mises et un chiffre d'affaires en hausse mais des dynamiques différentes pour la Française des Jeux et le Pari Mutuel Urbain au premier semestre 2023

a. La Française Des Jeux affiche un résultat en croissance au premier semestre 2023 porté par les activités de paris sportifs et sous concurrence

Tableau n°1 : Principaux indicateurs de la FDJ aux premiers semestre 2021, 2022 et 2023

FDJ	S1 2021	S1 2022	S1 2023	Var 22/23
Mises totales (en M€)	9 140	10 032	10 479*	4%
<i>dont loterie</i>	6 877	8 015	8 199*	2%
<i>dont paris sportifs et activités sous concurrence</i>	2 263	2 017	2 279*	13%
Mises en réseau physique	8 082	8 870	9 155	3%
PBJ total (en M€)	2 864	3 218	3 295	2%
<i>en % des mises</i>	31%	32%	31%	-1 pt
<i>dont loterie</i>	2 356	2 733	2 759	1%
<i>dont paris sportifs et activités sous concurrence</i>	508	485	536	11%

* chiffres estimés avec les taux de variations indiqués dans le rapport financier semestriel de la FDJ

Après une année 2022 en forte croissance, les mises enregistrées par la Française Des Jeux (FDJ) poursuivent une tendance haussière au premier semestre 2023, à **près de 10,5Md€ contre 10,0Md€ au premier semestre 2022 (+4%)**. Le **PBJ des activités** de la FDJ atteint **3,3Md€ au 1^{er} semestre 2023, soit une hausse de 2%** par rapport au 1^{er} semestre de l'année précédente (+77M€).

Ces bonnes performances sont principalement dues aux activités de paris sportifs en points de vente et de celles sous concurrence dont les mises augmentent **de 13% pour s'établir à près de 2,3Md€ sur cette période**. Les mises engagées en **loterie augmentent, elles, de 2% pour atteindre 8,2Md€**.

Habituellement moteur de la croissance du PBJ de l'opérateur, les activités de loterie restent performantes mais à une proportion inférieure à celle des activités de paris sportifs en points de vente et online de l'opérateur. Les jeux de tirage ont notamment vu leurs mises décroître de 1% par rapport au semestre précédent en raison de l'absence de nombre de jackpots importants sur les jeux **Loto et Euromillions, par rapport au semestre précédent**. Les jeux de grattage ont cependant connu une bonne dynamique avec des mises en croissance de 4% grâce à l'animation de sa gamme de jeux permettant de compenser le recul d'activité de la gamme tirage sur l'activité globale de loterie.

Le segment du pari sportif en points de vente et des jeux sous concurrence a, lui, bénéficié de la dynamique engendrée par la Coupe du monde 2022 qui a permis une activité plus soutenue sur le pari sportif ainsi que le recrutement de nouveaux parieurs. Le lancement de l'activité de poker de l'opérateur lors du second semestre 2022 offre également un périmètre de comparaison différent par rapport au premier semestre 2022 permettant d'expliquer une partie de cette hausse d'activité.

La FDJ connaît en outre une croissance de son chiffre d'affaires lié à la diversification de ses activités (+12,1% vs S1 2022 retraité) principalement portée par l'activité internationale du groupe. Ces activités réalisent 74M€ de chiffres d'affaires et représentent désormais **6% du chiffre d'affaires global de la FDJ**. La récente acquisition en juillet dernier des droits de la loterie irlandaise jusqu'en 2034 au travers de la société Premier Lotteries Ireland devrait dynamiser ce segment et souligne la volonté de diversification de la FDJ à l'international.

Les résultats de la FDJ sont à mettre en perspective avec les dépenses marketing communiqués par l'opérateur au titre du 1^{er} semestre 2023 : **223M€ au global (+1% par rapport au S1 2022), avec une baisse**

de -5% concernant les dépenses marketing en loterie (82M€) et une hausse de +7% en paris sportifs (74M€).

- b. Après avoir renoué avec ses performances d'avant crise, le PMU affiche des résultats en légère progression par rapport au semestre précédent

Tableau n°2 : Principaux indicateurs du PMU aux premiers semestre 2021, 2022 et 2023

PMU	S1 2021	S1 2022	S1 2023	Var 22/23
Paris hippiques sous DE				
Mises (en M€)	2 642	3 395	3 430	1%
PBJ (en M€)	699	867	873	1%
<i>en % des mises</i>	26%	26%	25%	-1 pt

Après un premier semestre 2022 permettant au PMU de retrouver un niveau proche de celui d'avant crise sanitaire (les points de vente étant encore très impactés par la crise lors du S1 2021), **l'activité de paris hippiques en points de vente se stabilise** au premier semestre 2023.

Ainsi, **les enjeux du PMU sur le réseau physique atteignent 3,4Md€ au S1 2023**, en hausse de 1% par rapport au semestre de l'année précédente. Le PBJ augmente également à un rythme similaire (+1% vs S1 2022) et atteint **873M€**. Dans le même temps, le Taux de Retour Joueur de l'activité augmente d'un point sur la période, résultat direct des **bonnes performances des formules de jeu à haut TRJ comme le pari simple** par rapport aux autres formules de jeu. L'augmentation de la mise minimum unitaire de 1,5€ à 2€ pour les paris simple couplé et trio fin mars permet également d'expliquer ce constat.

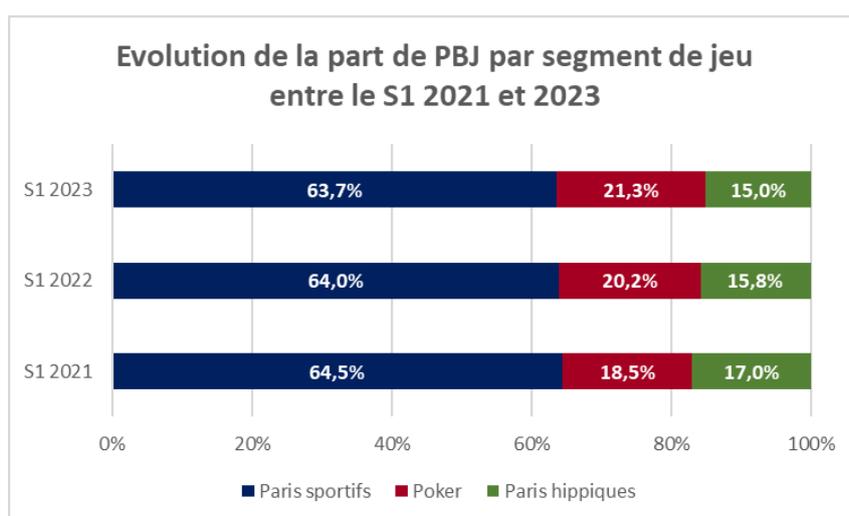
- B. Opérateurs sous concurrence : forte progression de l'activité de l'offre en ligne qui voit son chiffre d'affaires augmenter de 10% sur le premier semestre 2023 sur une période glissante d'un an

Tableau n°3 : Principaux indicateurs du marché en ligne, aux premiers semestre 2021, 2022 et 2023

Online	S1 2021	S1 2022	S1 2023	Var 22/23
Total				
Nombre de CJA	4 239 000	3 738 000	3 860 000	3%
PBJ (en M€)	1 205	1 070	1 178	10%
Paris sportifs				
Nombre de CJA	3 549 000	2 843 000	3 171 000	12%
Mises (en M€)	4 329	3 969	4 182	5%
PBJ (en M€)	777	685	750	10%
Paris hippiques				
Nombre de CJA	492 000	467 000	484 000	4%
Mises (en M€)	881	727	743	2%
PBJ (en M€)	205	169	177	5%
Poker				
Nombre de CJA	1 287 000	1 168 000	1 353 000	16%
PBJ (en M€)	223	216	251	16%

Au premier semestre 2023, le secteur des jeux d'argent et de hasard a retrouvé une dynamique importante avec un **PBJ en croissance de +10%** par rapport au premier semestre de l'année précédente à **près de 1,2Md€** sur un calendrier sportif et hippique comparable. **Ce niveau demeure toutefois inférieur à celui observé au S1 2021** qui comportait certaines spécificités : la tenue de l'Euro 2020 et la fermeture de nombreux points de ventes de paris hippiques en raison de la crise sanitaire entraînant le report de nombreux joueurs de paris hippiques en points de vente vers le canal en ligne.

Le nombre de CJA total a augmenté de 3% sur la période pour avoisiner les 3,9 millions. Cette augmentation est observée sur l'ensemble des segments de jeu. Elle est cependant inférieure à celle des CJA de chaque segment de jeu pris individuellement, signe d'une **augmentation de la pratique multi-activité des joueurs.**



Le PBJ de ce semestre est composé à **64% du PBJ issu des paris sportifs**, à **21% du PBJ issu du poker en ligne** et à **15% de celui issu des paris hippiques**.

On observe que **l'activité de poker en ligne pèse de plus en plus sur le secteur des JAH en concurrence** avec une part de marché qui a augmenté de près de 3% entre le S1 2021 et le S1 2023 (bien que le S1 2021 ait été une année particulière pour le pari sportif et hippique). Ce constat est en partie lié à l'entrée d'un nouvel acteur sur le marché du poker en ligne (la FDJ) mais aussi par l'attractivité des offres toujours plus innovantes de ce segment.

a. Segment paris sportifs

Tableau n°4 : Principaux indicateurs du pari sportif en ligne aux premiers semestre 2021, 2022 et 2023

PS	S1 2021	S1 2022	S1 2023	Var 22/23
Nombre de CJA	3 549 000	2 843 000	3 171 000	12%
Nombre de paris (en millions)	426	341	325	-5%
Mises (en M€)	4 329	3 969	4 182	5%
<i>Pari moyen (en €)</i>	<i>10,2</i>	<i>11,6</i>	<i>12,9</i>	<i>11%</i>
<i>Mise moyenne par CJA (en €)</i>	<i>1 220</i>	<i>1 396</i>	<i>1 319</i>	<i>-6%</i>
PBJ (en M€)	777	685	750	10%
<i>PBJ moyen par pari (en €)</i>	<i>1,8</i>	<i>2,0</i>	<i>2,3</i>	<i>15%</i>
<i>PBJ/CJA (en €)</i>	<i>219</i>	<i>241</i>	<i>237</i>	<i>-2%</i>
Prélèvements (hors TVA en M€)	376	330	367	11%

A l'issue du premier semestre 2023, le niveau de mises enregistré avoisine les 4,2Md€, en croissance de 5% par rapport au S1 2022. Dans le même temps, le PBJ augmente à un rythme supérieur à 10% grâce à un TRJ davantage favorable aux opérateurs que lors du semestre de l'année précédente. En effet, les aléas des compétitions de football ont été défavorables aux joueurs avec un TRJ global sur ce sport (qui concentre plus de la moitié des enjeux en paris sportifs) sur le S1 2023 de 80%.

Cette hausse d'activité est liée à l'augmentation de 12% du nombre de CJA (à 3 171 000 CJA) observée sur la période par rapport au S1 2022. La tenue de la Coupe du monde 2022 l'hiver dernier a poussé les opérateurs à maintenir un niveau de bonus élevé pour retenir les joueurs recrutés lors de cet événement.

Par ailleurs, la baisse de la mise moyenne par CJA (-6% vs S1 2022 à 1 319€/CJA) souligne la baisse d'intensité de jeu des parieurs qui peut être liée à la présence de profils davantage occasionnels par rapport à ceux du semestre de l'année précédente, recrutés lors de la Coupe du monde au T4 2022.

Tableau n°5 : Principaux indicateurs du pari sportif en ligne entre janvier et juin 2023

	janv-23	févr-23	mars-23	avr-23	mai-23	juin-23
CJA	1 690 000	1 795 000	1 846 000	1 613 000	1 531 000	1 271 000
Mises	827,7	759,2	731,6	686,7	660,4	515,9
<i>dont Football</i>	410,2	425,3	392	385,9	347,5	187,9
<i>dont Tennis</i>	155,3	182,1	141,6	143,6	180,7	208,9
<i>dont Basketball</i>	141,6	80,7	91,1	67,5	59,6	34,5
<i>dont Rugby</i>	15,6	16,3	17,5	15,3	12,3	7,8
<i>Part de mises en direct</i>	42,9%	42,6%	42,2%	41,8%	43,6%	48,9%
Nombre de paris (en millions)	62,5	60,8	58,7	56,9	51,5	34,1
PBJ	149,6	75,6	166,8	149,0	129,1	80,0
<i>dont Football</i>	87,9	28	108,6	98,5	81,1	32,7
<i>dont Tennis</i>	25,4	27,2	24,7	31,5	30,6	36,0
<i>dont Basketball</i>	19,6	14,1	15,5	13,0	9,1	5,6
<i>dont Rugby</i>	2,3	1,8	2,2	2,1	0,3	0,5
Bonus	13,2	16,5	11	9,9	11	6,6
<i>dont acquisition</i>	1,5	2,4	2,2	1,5	1,4	0,9
<i>dont rétention</i>	11,7	14,1	8,8	8,4	9,6	5,7

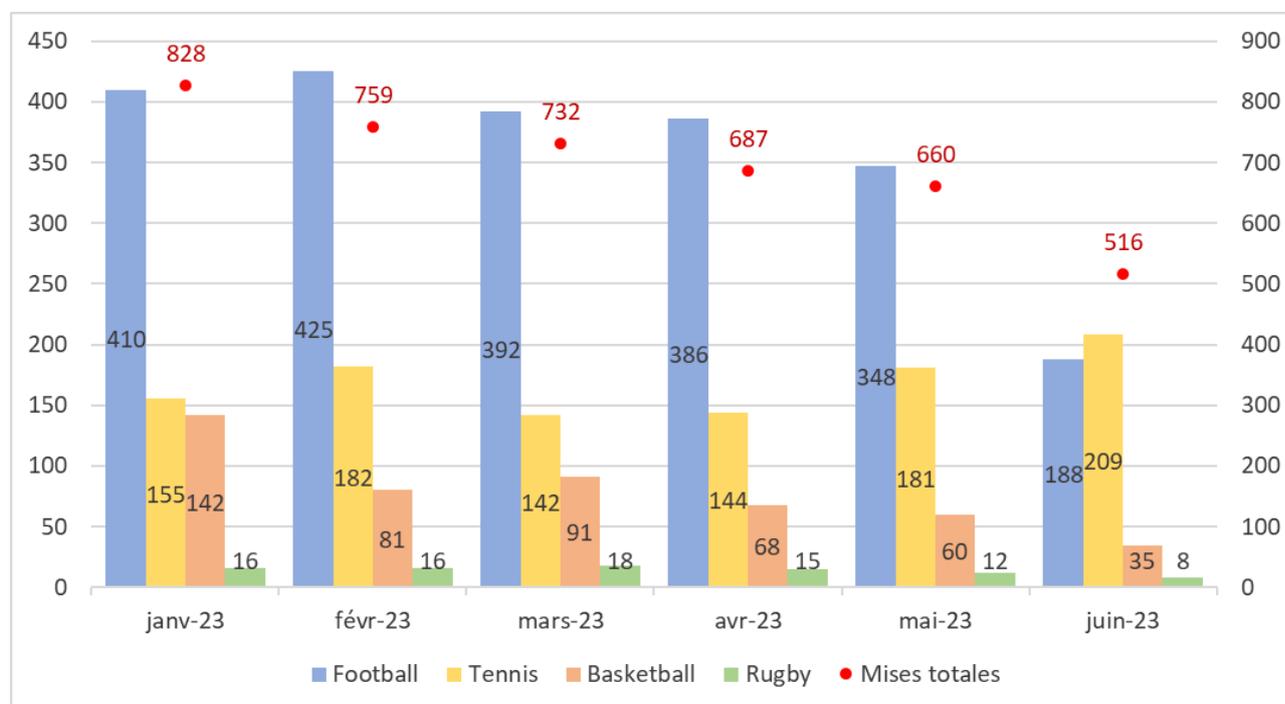
Le détail mensuel permet d'observer des disparités au niveau de l'activité des parieurs sportifs. Celui-ci est en effet très corrélé au calendrier sportif du football ainsi qu'à la proximité calendaire de la Coupe du monde de football 2022. On remarque ainsi un recul de 38% des mises en PS entre le niveau observé en juin et en janvier, le mois de juin (516M€ de mises composées à 40% de mises en tennis liées à la tenue des phases finales de Roland Garros et du début de Wimbledon) marquant la fin de la saison de football et le mois de janvier (828M€ de mises) celui suivant le mois de clôture de la Coupe du monde 2022 et la reprise des championnats habituels. Par ailleurs, le mois de janvier – qui a notamment accueilli le match de NBA à Paris opposant les Chicago Bulls aux Detroit Piston – est le mois pendant lequel il y a eu le plus de matchs ouverts aux paris sur la période (212 en janvier vs 164 en février vs 200 en mars). Ce constat accompagné de l'effet Coupe du monde, entraîne un pic de mises enregistrées sur ce sport ce mois-ci. Le nombre de CJA suit également cette tendance avec toutefois un pic d'activité en février et mars, mois de reprise de la Ligue des Champions en football.

Ce détail permet d'observer les périodes d'activité favorables ou non aux opérateurs. Le mois de février a ainsi été particulièrement propice pour les joueurs avec un TRJ du marché atteignant plus de 93% en football. Cette situation s'explique notamment par les victoires des équipes favorites dans les compétitions les plus populaires (Ldc, ligue 1, etc).

En termes de gratifications commerciales, les efforts de rétention ont été davantage poussés lors du début d'année afin de conserver les joueurs acquis lors de la Coupe du monde de football 2022. Les

opérateurs ont eu pour objectif de capitaliser sur les importants investissements médias déployés lors de la Coupe du monde grâce à une forte campagne de rétention. Lors de ce semestre, les efforts d'acquisition ont été davantage prononcés à la reprise de la saison de la Ligue des champions en février/mars.

Graphique n°3 : Evolution mensuelle des mises en PS (en M€)



Estimations des volumes de paris pour la Coupe du monde de rugby 2023 :

Des niveaux de mises estimés entre 85M€ et 150M€ selon le parcours de l'équipe de France.

L'évolution des mises des éditions de la Coupe du monde de rugby depuis 2011 (8M€ en 2011, 20M€ en 2015 et 38M€ en 2019) fait ressortir un taux de croissance annuel moyen **de 22% par an**. En appliquant ce taux linéaire en 2023, le niveau de mises à l'occasion de **la Coupe du monde de rugby qui se déroulera France du 8 septembre au 28 octobre 2023 pourrait avoisiner 83M€, avec une fourchette basse évaluée à 70M€ et une fourchette haute à 150M€.**

Il convient en effet d'apprécier cette analyse chiffrée brute au travers de facteurs exogènes, qui peuvent avoir une influence sur l'attitude des parieurs sportifs :

Le parcours de l'équipe de France (EdF) aura un impact non négligeable sur les niveaux d'enjeux : en 2019, les matchs disputés par l'EdF ont été les matchs ayant recensé le plus de montants avec un record pour le match France – Pays de Galles. De plus, on observe que les mises engagées sur les matchs du tournoi des 6 nations sont passées de 7,5M€ en 2019 à 14,4M€ en 2022, cette augmentation de mises étant corrélée à la montée en puissance de l'équipe de France dans ce championnat. Or, **il est possible d'imaginer que le parcours de l'EdF** soit plus long que celui de la précédente édition au vu des dernières performances de l'équipe.

Le fait que la **coupe du Monde de rugby se déroule en France en septembre et octobre 2023** va certainement renforcer l'engouement des parieurs pour cette compétition, compte tenu de **sa forte médiatisation** et de **la hausse des investissements marketing prévus par les opérateurs de jeu d'argent et de hasard** durant cette période. L'examen des stratégies promotionnelles met en évidence **des prévisions d'investissements marketing en septembre et octobre 2023 d'un montant d'environ 120M€, soit près de 20% des investissements prévisionnels annuels** déclarés par les opérateurs à l'ANJ. Ces investissements ne concernent toutefois pas le seul mondial de rugby mais l'ensemble de l'offre de jeu d'argent sur le marché

Le montant des gratifications envisagées par les opérateurs en septembre/octobre est plus important que sur le reste de l'année 2023 (**63M€ - 18% des montants prévisionnels annuels**).

Enfin, les objectifs de recrutement de joueurs sont également en hausse sur la période de la Coupe du monde : les opérateurs en ligne prévoient d'acquérir **environ 450 000 nouveaux joueurs en septembre et octobre, soit plus de 40% des recrutements prévus au S2 2023.**

➔ **En conclusion, en prenant en considération les paramètres mentionnés ci-dessus, nous estimons que les mises engagées lors de la Coupe du monde 2023 devraient atteindre entre 85M€ et 150M€.**

De plus, selon un sondage Harris pour le compte de l'ANJ :

- **Près de la moitié des Français déclare avoir l'intention de suivre la Coupe du Monde de rugby (47%),** soit un niveau supérieur à celui enregistré en amont de la dernière Coupe du monde de football au Qatar ;
- **Si un peu moins de la moitié des personnes qui comptent suivre la Coupe du Monde envisagent de parier amicalement avec leurs proches (45%), ils sont un quart à avoir l'intention de miser de l'argent** sur les rencontres (25%). Cette proportion atteint 44% chez les 25-34 ans. Sans surprise, **la quasi-totalité des parieurs potentiels envisagent de parier sur les matchs de l'équipe de France (91%)** et sur les matchs à fort enjeu.

b. Segment paris hippiques

Tableau n°6 : Principaux indicateurs du pari hippique en ligne aux premiers semestre 2021, 2022 et 2023

PH	S1 2021	S1 2022	S1 2023	Var 22/23
Nombre de CJA	492 000	467 000	484 000	4%
<i>Nombre de paris (en M)</i>	285	251	246	-2%
<i>Nombre de paris par CJA</i>	579	537	508	-5%
Mises (en M€)	881	727	743	2%
<i>Pari moyen (en €)</i>	3,1	2,9	3,0	4%
<i>Mise moyenne par CJA (en €)</i>	1 791	1 557	1 536	-1%
PBJ (en M€)	205	169	177	5%
<i>Prélèvements (hors TVA en M€)</i>	108	81	69	-15%

Après avoir connu une phase de repli entre le S1 2021 et S1 2022, liée au retour des parieurs hippiques en point de vente vers leur canal de jeu d'origine (encore très impactés par la crise sanitaire au S1 2021), **le pari hippique en ligne retrouve une dynamique de croissance au S1 2023 notamment grâce à la venue de nouveaux joueurs sur le segment avec une hausse de 4% (+17 000 CJA) pour un total de 484 000 CJA.** Cette hausse n'entraîne cependant pas une augmentation du nombre de paris, qui diminue légèrement de 2% pour atteindre 246 millions de paris en début d'année (vs 251 millions au S1 2022). En moyenne, les joueurs semblent ralentir leur pratique de jeux avec une diminution du nombre de paris (-5% vs S1 2022) et du montant misé par joueur (-1%).

La diminution du nombre de paris ne pénalise pourtant pas le montant total des mises qui s'élève à 743 M€ avec une hausse de 2% entre le S1 2022 et le S1 2023.

En parallèle, **le segment affiche un PBJ de 177M€, en hausse de 5%, toujours par rapport au S1 2022.**

Tableau n°7 : Principaux indicateurs du pari hippique en ligne entre janvier et juin 2023

	janv-23	févr-23	mars-23	avr-23	mai-23	juin-23
CJA	295 000	269 000	266 000	257 000	248 000	244 000
Mises (en M€)	139,4	120,8	125,2	120,5	122,8	114,8
<i>dont courses de trot</i>	85,9	69,9	63,5	53,4	58,2	61,2
<i>dont courses de galop</i>	53,5	51	61,7	67,1	64,6	53,6
Nombre de paris (en M)	45,7	39,9	42	40,2	40,6	37,5
PBJ (en M€)	33,4	28,9	29,9	28,6	29,0	27,1
<i>dont courses de trot</i>	20,8	17,0	15,1	12,5	13,5	14,3
<i>dont courses de galop</i>	12,6	11,9	14,8	16	15,4	12,9
Bonus (en M€)	3,9	3,3	3,4	3,4	3,6	3,2
<i>dont acquisition</i>	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
<i>dont rétention</i>	3,7	3,2	3,3	3,3	3,5	3,1

Le début d'année, au regard du mois de juin, affiche le pic d'activité du semestre pour le pari hippique en ligne. **Le mois de janvier enregistre d'ailleurs les montants les plus importants avec un PBJ total de 33M€ pour 139M€ de mises et 295 000 CJA.** Cette performance s'explique par un calendrier hippique naturellement riche en événements avec notamment 5 grandes courses de trot (comme le Grand Prix d'Amérique Legend Race ou le Grand Prix de Cornulier), expliquant ainsi les 86M€ de mises engagées pendant le mois.

Après une période assez constante entre février et mai 2023, **le segment voit son PBJ diminuer de 6% en un mois pour atteindre 27M€ à la fin du semestre**, en raison d'un calendrier hippique moins dense et attractif à cette période de l'année. Cela a pour effet, une baisse importante de 17% des mises engagées sur les courses de galop, une diminution de 8% du nombre de paris en complément d'une baisse constante du nombre de CJA depuis le début de l'année.

Comme pour le pari sportif en ligne, le bonus de rétention est prédominant dans le montant total des bonus et garde une valeur assez constante au cours du semestre, à l'exception du mois de janvier.

c. Segment poker

Tableau n°8 : Principaux indicateurs du poker en ligne aux premiers semestre 2021, 2022 et 2023

PO	S1 2021	S1 2022	S1 2023	Var 22/23
Nombre de CJA	1 287 000	1 168 000	1 353 000	16%
PBJ (en M€)	223	216	251	16%
<i>dont cash game</i>	28%	27%	23%	-4 pts
<i>dont MTT et Sit&Go</i>	72%	73%	77%	+ 4 pts
PBJ/CJA	173,3	184,9	185,6	0%
Prélèvements (hors TVA)	64,1	64	74,3	16%

Le **PBJ du poker en ligne atteint 251M€ au S1 2023**, soit **16% de plus qu'au premier semestre de l'année précédente**. Cette hausse d'activité est directement corrélée à **l'augmentation du nombre de comptes joueurs actifs sur ce segment par rapport à l'année précédente (+16% vs S1 2022 pour atteindre 1 353 000 CJA)**. Elle est également en partie liée à **l'entrée d'un nouvel acteur (la FDJ) sur ce marché**. Le **PBJ par joueur est toutefois resté stable à 186€ par joueur lors de ce semestre**.

Le PBJ de l'activité de poker **provient principalement de l'activité MTT² et Sit&Go³** qui contribue à **77%** de ce dernier au S1 2023. Cette part est par ailleurs en forte progression par rapport au S1 2021 (+5 pts), signe d'un **changement dans les pratiques de jeu des joueurs de poker**.

² *Tournoi multitablets (MTT)* : Tournoi de poker débutant à des heures/jours précis bien définis.

³ *Tournoi Sit&Go* : Tournoi de poker débutant lorsque le nombre de joueurs requis pour début la partie est atteint.

Tableau n°9 : Principaux indicateurs du poker en ligne entre janvier et juin 2023

	janv-23	févr-23	mars-23	avr-23	mai-23	juin-23
Nombre de CJA	686 000	681 000	686 000	642 000	615 000	555 000
PBJ Total (en M€)	48,0	41,6	44,8	41,2	39,5	36,1
PBJ Cash game (en M€)	10,6	9,4	9,9	9,2	9,1	8,4
<i>dont Texas Hold em</i>	6,8	6,1	6,4	6,0	5,9	5,3
<i>dont Omaha</i>	1,8	1,7	1,8	1,6	1,6	1,5
<i>dont Fast/Zoom</i>	1,8	1,6	1,6	1,5	1,5	1,3
PBJ MTT (en M€)	7,0	4,7	5,0	6,3	4,5	4,0
<i>dont Knock Out</i>	5,2	3,7	4,0	4,8	3,6	3,1
<i>dont Turbo</i>	0,8	0,5	0,7	0,7	0,6	0,5
PBJ Sit&Go (en M€)	30,5	27,4	29,9	25,6	25,8	23,7
<i>dont Knock Out</i>	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
<i>dont Turbo</i>	19,8	18,2	19,7	16,8	17,7	15,5
<i>dont Dotation variable</i>	27,7	25,0	27,4	23,7	23,9	22,0
Bonus (en M€)	14,9	9,8	13,8	9,3	10,6	8,2

Le détail mensuel de l'activité de poker en ligne permet d'observer une activité en décroissance tout au long du semestre tant en termes de PBJ (qui passe de 48M€ en janvier à 36M€ en juin soit -25% de PBJ entre les 2 mois) qu'en termes de CJA (qui passent de 686 000 en janvier à 555 000 en juin soit -19% de CJA sur la période).

Sur le premier semestre 2023, la part de PBJ générée par les formats Sit&Go passe de 64% en janvier à 66% en juin, signe d'un attrait pour ce type de format par les joueurs les plus réguliers (le nombre de CJA étant le plus faible à ce mois de l'année). A l'inverse, le PBJ des tournois multitable recule de près de 4% entre ces deux dates pour atteindre 11% de part de PBJ du total poker. Ce constat permet de souligner la popularité toujours plus grandissante des formats Sit&Go auprès des joueurs réguliers, format régulièrement mis en avant par les opérateurs.

Parmi les formats de jeux les plus populaires pour chaque type de jeu sont : le Texas Hold'em pour le Cash Game, les formats Knock Out pour les MTT et les formats à dotation variables pour les Sit&Go.

En termes de bonus, les efforts d'acquisition ont été plus importants en début d'année qu'en fin de premier semestre. Le début de l'année 2023 possédait un momentum important pour les jeux d'argent avec la tenue de la Coupe du monde 2022 permettant un trafic plus important qu'habituellement sur les sites des opérateurs leur permettant d'accentuer les ventes croisées entre paris sportifs et poker. Ces efforts de bonus ont ralenti tout au long de l'année de manière semblable au nombre de CJA en baisse entre janvier et juin.